LIVRE

Darkeval, le 2e volume d'une trilogie teintée de féerie et de mythes celtiques

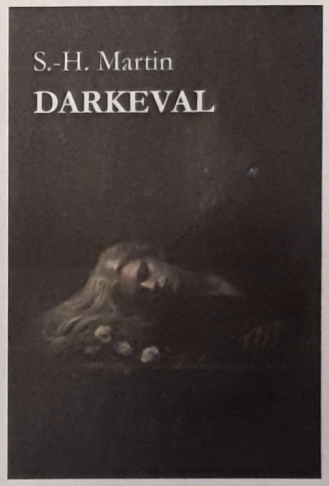


Sophie-Hélène avec Rieke.

L'autrice de Penthalaz Sophie-Hélène Martin a signé le deuxième tome de sa trilogie de fantastique-fantasy *Horneval*. De l'île de Skye au Poitou et du Moyen Âge à nos jours, elle nous emmène dans un entrelacs de destins où se côtoient les ombres et la lumière, la nature et le merveilleux. Intitulé *Darkeval*, l'ouvrage est paru chez 5 Sens Éditions.

«Jadis se dressaient dans la contrée trois tours d'obsidienne, bâties là où trois anges avaient chuté. Deux d'entre eux revêtirent l'apparence d'un chat, le troisième devint le pèlerin du temps et se mêla aux hommes. Il avait échoué sur un gigantesque empierrement funéraire. La nécropole des dragons. S'y dressa une tour. La forteresse des âmes mortes, c'est ainsi qu'on l'appela. Ses murs emprisonnaient les âmes errantes, trépassées de malemort.»

Ainsi débute *Darkeval*, le deuxième volume de la trilogie *Horneval* par l'autrice du Gros-de-Vaud Sophie-Hélène Martin. C'est sur l'île de Skye, en Ecosse, qu'elle a construit patiemment cet univers imprégné de légendes celtiques et de magies anciennes, mêlant fantastique et fantasy historique. Enseignante de français, d'histoire et de philosophie au Centre professionnel du Nord vaudois à Yverdon, elle puise son inspiration aussi bien dans les contes de fées de son enfance et les mythes européens que dans ses propres expériences et voyages. En effet, l'autrice s'est rendue sur tous les lieux qui figurent dans son œuvre, ceux-ci existant réellement – à l'exception, peut-être, des royaumes souterrains...



Ressentir pour mieux décrire

«Je me suis directement inspirée des particularités de l'Ecosse, que j'arpente depuis 2004, raconte Sophie-Hélène Martin: le vent, l'humidité, les odeurs; certains endroits du Nord-Ouest où l'on se croirait au 19e siècle, ou encore des grottes sauvages qui évoquent ce à quoi pourrait ressembler le monde de l'en dessous.» Mais son récit, qui nous fait traverser les époques, s'étend aussi au-delà des Hébrides. Son écriture l'a ainsi emmenée, entre autres, en Bourgogne, où elle a étudié les peintures murales des églises de la Puisaye, et en Toscane, à la découverte des tombeaux étrusques. «Pour décrire ces lieux, je me suis inspirée de ce que j'ai ressenti sur place», indique l'autrice.

La dimension sensorielle a en effet une place importante dans l'univers littéraire de Sophie-Hélène Martin. Cavalière depuis toujours, elle se base sur ses propres sensations pour décrire avec fidélité, par exemple, l'expérience de chevaucher au grand galop ou de sentir battre le cœur de son cheval contre ses jambes. Amoureuse de ces animaux, tout comme des chats, elle trouve dans la connexion avec eux et avec la nature en général une grande source d'inspiration. «Ce retour à l'essentiel, à la présence totale requise pour pouvoir ressentir la pulsation de la vie, c'est là l'un de mes terreaux pour écrire», confie l'autrice.

À travers rêves et miroirs

Cette magie qui réside dans le rapport au vivant, on la retrouve dans *Darkeval*, avec ses personnages dotés de pouvoirs sorciers qui entretiennent des liens avec le petit peuple, les arbres, les créatures mystiques et de l'ombre. Leur destin entrelacé dans une complexe tapisserie mêlée de malédiction et d'amour impérissable, ils passent d'une réalité à une autre au travers des songes et des miroirs. L'autrice, qui fait elle-même usage d'un cahier des rêves pour nourrir son imaginaire, a été inspirée par l'image des portails entre les mondes, tels que les miroirs dans Orphée de Cocteau, le terrier du lapin dans Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, ou encore la porte de corne et celle d'ivoire dans la mythologie gréco-romaine.

Darkeval est paru en septembre dernier chez 5 Sens Éditions. Il peut être commandé directement auprès de la maison d'édition, tout comme *Horneval*, le premier tome de la trilogie du même nom. Le troisième volet est en préparation et devrait sortir à l'automne 2027.

Léa Chabaud

Scanned with TapScanner